

Bulletin d'histoire politique

St-Hilaire, Marc, Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960, Québec, Presses de l'Université Laval, collection Cahiers de géographie historique, 1996, 285 p.

René Castonguay



Volume 5, numéro 3, été 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063639ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063639ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castonguay, R. (1997). Compte rendu de [St-Hilaire, Marc, Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960, Québec, Presses de l'Université Laval, collection Cahiers de géographie historique, 1996, 285 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 5(3), 150–152. <https://doi.org/10.7202/1063639ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

recoupe plusieurs autres. Incontestablement, le livre de Rouso est un ouvrage clé qui a fait sa marque dans la compréhension du problème de la mémoire dans le contexte français: de plus, il constitue, par-delà les spécificités, un apport certain à l'étude de la mémoire de la dernière guerre dans d'autres sociétés.

Lise Quirion
Étudiante à la maîtrise en histoire
Université du Québec à Montréal

St-Hilaire, Marc, *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960*, Québec, Presses de l'Université Laval, collection Cahiers de géographie historique, 1996, 285 p.

Le Québec a connu d'importantes vagues de migration à travers son histoire: peuplement et colonisation visant à étendre le territoire ou à placer les jeunes générations sur un nouveau domaine rural; migration urbaine, qui procède au transfert de la population rurale excédentaire ou non productive vers les milieux urbains et ses usines et industries; migration de dépeuplement quand on parle de l'émigration massive de Québécois vers les États de la Nouvelle-Angleterre. Vu la jeunesse relative de notre société, nous sommes tous plus ou moins enfants ou petits-enfants de migrants. C'est pour cette raison que l'étude des mouvements migratoires au Québec nous touche tous.

Dans cette perspective, l'ouvrage de Marc St-Hilaire, professeur au département de géographie de l'Université Laval, est une œuvre sur laquelle nous devons nous arrêter, d'abord parce qu'elle traite d'une partie de notre histoire commune, puis par sa qualité en tant qu'analyse du phénomène migratoire.

Dans cet ouvrage, originellement sa thèse de doctorat, St-Hilaire veut analyser le mouvement migratoire en profondeur, c'est-à-dire regarder les migrations, mais surtout chercher à comprendre la mécanique qui est derrière le phénomène. Pour lui, il n'est plus seulement question de voir qui a migré, où et quand, mais également de comprendre pourquoi le migrant a fait les choix qu'il a faits. Pour ce faire, l'auteur restreint son champ d'étude à la vague migratoire qui a donné naissance à une importante région, celle du Saguenay, entre 1840 (le début de la colonisation plus ou moins officielle) et 1960.

La force de l'ouvrage, à mon avis, réside dans l'application d'un modèle d'analyse souple, qui tient compte non pas d'un mouvement migratoire uniforme selon la période, mais de plusieurs étapes de développement juxtaposées. Le phénomène de migration ne peut donc plus être considéré comme un phénomène simple à analyser parce que monolithique, principalement dirigé par le gouvernement, les sociétés de colonisation et le clergé; il faut plutôt observer la dynamique migratoire d'une population comme une expression spatiale de sa dynamique sociale, chaque étape du développement de la société observée donnant lieu à des modèles migratoires propres (p. 20-21). D'ailleurs, et pour démontrer les problèmes connus par les institutions officielles de colonisation, St-Hilaire note bien l'échec du système gouvernemental de distribution des terres au Saguenay; ce sont les colons eux-mêmes qui prennent l'initiative de s'approprier et d'utiliser des terres selon leurs besoins (p. 110). Les modèles migratoires, ces étapes de développement utilisées par St-Hilaire pour analyser son sujet, peuvent être regroupées en trois catégories: pionnier (correspondant à l'ouverture des terres, au défrichement et au début de l'agriculture), rural (l'organisation des villages autour des services nécessaires aux migrants installés en un lieu) et urbain (phase suivant la saturation rurale et/ou l'installation d'industries entraînant avec elles des ouvriers et des travailleurs non manuels).

Dans les deux premiers chapitres, l'auteur nous présente le cadre méthodologique de son étude, expliquant d'abord les différents contextes migratoires utilisés (pionnier, rural et urbain) et ses hypothèses de travail (chapitre 1), puis ses concepts de base et les sources utilisées, principalement le fichier de population BALSAC (chapitre 2). Ensuite, dans le chapitre 3, il analyse l'occupation du territoire, constatant le manque d'uniformité dans l'ensemble saguenayen, ce qui confirme le bien-fondé de son approche contextuelle. Le chapitre 4 étudie les mouvements migratoires par deux fronts: le plan social (famille et groupes) et le plan spatial (localité et contexte socioéconomique). Enfin, le chapitre 5 examine les migrants eux-mêmes (âge des parents migrants, charge familiale, profession, alphabétisation) et le caractère familial des déplacements.

St-Hilaire réussit à démontrer que le phénomène migratoire ne peut être considéré de façon linéaire et unidimensionnelle; il faut lui donner une profondeur, une possibilité de pouvoir varier selon les étapes de développement d'abord du milieu, puis des familles migrantes. Il conclut: «[...] les données rassemblées sur les migrations et les caractéristiques des migrants laissent voir une superposition de mouvements de population différents, relevant de logiques variées et témoignant du passage graduel d'une dynamique migra-

toire appartenant d'emblée au monde rural préindustriel à une dynamique urbaine et industrielle» (p. 222). C'est ainsi que l'on peut retrouver, en même temps, des migrations de type pionnier et des migrations de type rural au Saguenay, chaque type correspondant à des étapes précises de développement des régions et des familles.

Pour illustrer ses analyses, St-Hilaire fait appel à de nombreux tableaux, graphiques et cartes, ce qui nous permet de visualiser ses propos. Ses appuis didactiques sont complétés par une série d'annexes livrant d'autres données pertinentes à l'étude. Le fervent de méthodologie de recherche trouvera certainement dans cet ouvrage de quoi occuper ses soirées.

Il ne fait aucun doute que l'analyse que Marc St-Hilaire fait des migrations saguenayennes nous aide à mieux comprendre le phénomène. Il serait sans doute souhaitable que l'on puisse faire une étude similaire dans d'autres régions du Québec créées en tout ou en partie par migration à partir d'autres régions de la province, comme l'Abitibi ou la Gaspésie.

René Castonguay
Université du Québec à Chicoutimi